



HAL
open science

Licence Philosophie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Philosophie. 2016, Université de Nantes. hceres-02037746

HAL Id: hceres-02037746

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037746v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Philosophie

- Université de Nantes

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues, sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Nantes

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Philosophie* de l'Université de Nantes est une formation, construite dans une double exigence d'apprentissage des savoirs fondamentaux et des procédures scientifiques spécifiques à la discipline. Autour d'un tronc commun, la formation se ramifie en cinq parcours qui se différencient dès le premier semestre (S1) de la première année de licence (L1) : *Philosophie*, qui préserve la diversité des perspectives sans imposer d'orientation spécifique. Les autres parcours proposent différentes orientations : *Philosophie, logique et épistémologie* affiche sa dominante en troisième année de licence (L3) ; les parcours *Lettres modernes* et *Musique* diversifient les perspectives professionnelles. Enfin, un parcours sélectif *Europe* conjoint les enseignements fondamentaux des licences *Droit, Philosophie, Allemand* et *Italien*. Le tronc commun reste assez important (12 ou 15 crédits européens (ECTS) par semestre) puisqu'il constitue les deux tiers environ de l'enseignement.

Cette diversité de la formation est articulée à des partenariats multiples dans la région et à un réseau d'interactions au sein de l'Université de Nantes, à quoi s'ajoutent une collaboration avec l'Université de Rennes 1 et la fusion annoncée des centres de recherche.

Synthèse de l'évaluation

La licence *Philosophie* de l'Université de Nantes est une formation équilibrée entre histoire de la philosophie et philosophie générale, ouvrant une large palette dans la formation grâce aux cinq parcours très différents qu'elle propose aux étudiants. C'est une formation attractive, qui s'appuie sur un riche réseau d'interactions dans l'Université de Nantes même (nombreuses collaborations avec des départements de formation), qui déploie des interactions avec l'Université de Rennes 1 et s'appuie sur un réseau régional de partenaires tout à fait pertinent. Son attractivité est particulièrement manifeste dans l'augmentation des effectifs : ils sont passés de 169 en 2010-2011 pour toute la formation à 225 en 2014-2015, ce qui est une augmentation tout à fait consistante dans un contexte national où la plupart des départements de philosophie subissent une perte importante des effectifs.

Ces collaborations sont en outre de nature à assurer une solide formation en langues (vivantes et anciennes) pour les étudiants, ce qui est aussi un des aspects intéressants de cette formation. En effet, l'enseignement des langues représente 168 heures réparties sur les trois années, dont au moins 72 heures de langues anciennes. La mobilité internationale des étudiants, tout en étant encouragée et soutenue par de multiples accords, paraît toutefois n'être pas aussi dynamique qu'elle pourrait l'être et de nombreuses possibilités ne sont pas utilisées chaque année, faute de candidats ou faute de candidatures retenues. Il arrive qu'aucune candidature ne soit retenue.

La formation affiche une grande attention au devenir professionnel des étudiants. Dans ce cadre, qui regroupe de multiples atouts, on peut regretter que le suivi des diplômés ne soit pas plus constitué, ni précis : le dossier ne donne pas de renseignements chiffrés sur le devenir des étudiants, ni sur leurs débouchés. Il est impossible, à la lecture du rapport, de savoir comment les compétences listées dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) du diplôme sont articulées à la formation et comment elles sont évaluées.

C'est d'autant plus regrettable que le dossier manifeste un réel souci de la professionnalisation des étudiants dans une formation qui ouvre à la préparation de plusieurs concours de recrutement de personnels de l'enseignement en philosophie, en lettres, modernes et classiques. La formation ouvre aussi sur le concours de professeur des écoles par la possibilité de suivre une option orientant vers le professorat des écoles dès le premier semestre de la L1. L'acquisition des compétences pour des métiers liés au contexte socio-économique de la région est prise en compte par la formation.

La richesse et la variété de la formation sont tout à fait remarquables. Elle est soutenue par un réel dynamisme de l'adossé à la recherche, qu'il faut souligner pour un diplôme de licence.

Si la formation est attractive, elle est sans doute fragilisée par un dispositif d'aide à la réussite mis en difficulté par deux facteurs : l'abandon des enseignants référents, au terme d'une tentative qui n'a pas paru concluante selon le dossier et sans qu'il soit donné beaucoup de précisions sur ce point, et la difficulté que souligne le rapport de mettre en place un tutorat des étudiants en raison d'obstacles budgétaires. Le dossier souligne l'impossibilité dans laquelle se trouve la formation d'ouvrir assez de groupes de travaux dirigés (TD), faute de moyens suffisants. C'est évidemment regrettable.

C'est d'autant plus dommage qu'un effort tout à fait remarquable est fait en direction de l'initiation à la recherche des étudiants de licence.

Points forts :

- La formation manifestement attractive ; il n'est besoin que de constater l'augmentation des effectifs.
- La solidité de l'acquisition des savoirs fondamentaux, équilibrés en histoire de la philosophie et philosophie générale dans un éventail très ouvert de savoirs.
- L'ouverture des savoirs qui a pour conséquence l'originalité des parcours à des fins de diversification des débouchés.
- L'appui à la recherche, bien exploité et dynamique pour une formation de licence.
- L'insertion dans le tissu culturel de la cité.
- L'importance accordée à la connaissance des langues.

Points faibles :

- Le manque de groupes de TD.
- L'absence d'évaluation en interne de la formation et l'absence d'évaluation par les étudiants.
- Le manque de suivi des diplômés et de l'aide à la préprofessionnalisation.

Recommandations :

Il serait bon d'intégrer les étudiants à la réflexion sur les formations et de prendre en compte l'évaluation par les étudiants. Les nombreux partenariats pourraient également être utilisés dans ce sens. Le dispositif décrit des réunions de l'équipe pédagogique, mais ne s'appuie pas sur ces liens alors qu'ils pourraient aussi être sollicités pour cela. Dans la mesure où la formation fait état de nombreux partenariats, et d'un réel dynamisme dans l'articulation au contexte économique et culturel de la région, on pourrait suggérer que le conseil de perfectionnement soit constitué au niveau de la mention, qu'il fasse aussi appel à eux et que la formation les intègre à une réflexion sur son fonctionnement et son évolution. Il y a là une ressource qui n'est sans doute pas complètement prise en compte par la formation.

La spécificité de cette formation de licence, qui est d'ouvrir à d'autres parcours possibles que la préparation des concours en philosophie, demande un ajustement constant qui n'est pas assez mis en œuvre et qui pourrait avantageusement être renforcé. C'est cependant une bonne formation, solide et diversifiée. Elle bénéficie d'une inventivité qui la rend dynamique et originale.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La licence <i>Philosophie</i> de l'Université de Nantes répond au double objectif d'une formation initiale (FI) solide en transmettant les savoirs fondamentaux et en s'assurant de l'acquisition des principales compétences. Les objectifs du cursus sont de donner aux étudiants une solide formation initiale en philosophie, leur permettant de se présenter aux concours de l'enseignement. Elle vise aussi, par les compétences qu'elle donne dans le domaine de l'argumentation, de la maîtrise de l'information et de l'expression, à préparer les étudiants à de nombreux prérequis du monde du travail.</p> <p>L'attention est portée sur l'apprentissage de l'histoire de la philosophie et sur la maîtrise de l'argumentation dans un ensemble équilibré. La licence aborde les champs de la métaphysique, de l'éthique, de l'esthétique, de la logique, ou encore de la philosophie sociale et politique. Les langues (anciennes et modernes) sont valorisées. Autour d'un tronc commun qui représente à peu près les deux tiers de chaque semestre de chaque année, différents parcours assurent une spécialisation progressive. Ils sont au nombre de cinq. Le parcours <i>Philosophie</i> préserve la diversité des perspectives sans imposer d'orientation spécifique. Les autres parcours proposent différentes orientations : <i>Philosophie, logique et épistémologie</i> affiche sa dominante en L3 ; les parcours <i>Lettres modernes</i> et <i>Musique</i> ont pour objectif de diversifier les perspectives professionnelles de manière générale à dès la première année de licence. En <i>Lettres modernes</i>, un cours de littérature est offert chaque semestre (par le département de Lettres modernes) ; en <i>Musique</i>, esthétique musicale, musicologie et technique musicale se complètent. Enfin, un parcours sélectif <i>Europe</i> conjoint les enseignements fondamentaux des licences <i>Droit, Philosophie, Allemand</i> et <i>Italien</i>.</p> <p>On salue la volonté d'ouverture du domaine philosophique et la recherche de souplesse des réorientations et de diversification des débouchés. On peut toutefois se demander si cette diversification est pertinente si tôt dans la formation, c'est la raison pour laquelle on attendrait une autoévaluation plus constituée de cette formation.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>L'Université de Rennes 1 propose une formation en licence <i>Philosophie</i>. Des collaborations existent avec cette Université et les synergies au niveau de la recherche sont amenées à se développer (notamment par la fusion avec l'équipe d'accueil EA 1270 Philosophie des normes). La licence de l'Université de Nantes regroupe le plus grand nombre d'étudiants et fait preuve d'attractivité.</p> <p>L'existence des différents parcours s'appuie sur une bonne exploitation de l'environnement universitaire : le département a développé des collaborations avec de nombreux départements au sein de l'Université de Nantes (départements de Lettres, Sciences de l'éducation, Centre François Viète pour la musique) et du riche maillage socio-culturel du site. Le décloisonnement de cette licence est assuré tant par sa collaboration avec les départements de Lettres, de Langues, de Droit, qu'avec de nombreux partenaires dans le monde de la culture comme le conservatoire de Nantes (CRR, conservatoire à rayonnement régional), ou diverses institutions musicales (ARIA, Trempolino, l'ensemble Utopik) ou de cinéphilie (cinéma d'art et d'essai, séances de ciné-philos). L'appui de la licence sur différents laboratoires (le Centre atlantique de philosophie, CAPHI EA 2163, L'Antique, le Moderne, AMo EA 4276 et le Centre François Viète d'épistémologie et d'histoire des sciences et des techniques, EA 1161) se traduit par des manifestations qui combinent formation et recherche.</p> <p>On peut donc considérer que l'environnement de la formation a été pensé de manière à dynamiser la formation et à l'insérer dans un réseau d'interactions tout à fait positives. C'est, pour une formation de licence, un atout puissant dans une licence qui demeure généraliste et qui affiche ce souci de préprofessionnalisation.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est solide : pour ce qui est de la section 17, Philosophie, on note cinq professeurs (PR) et neuf maîtres de conférences (MCF). Elle accueille aussi un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER), un moniteur-docteur et 14 chargés de cours. Le nombre de chargés de cours semble élevé, et le dossier souligne les relatives difficultés de leurs conditions de recrutement qui se fait classiquement parmi les enseignants du secondaire de l'académie. Le partage des heures</p>

	<p>est de 78 % pour les enseignants-chercheurs qui assurent donc la plus grande partie de la formation.</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit deux à trois fois par an en moyenne ; les représentants étudiants ne sont pas convoqués. Les étudiants sont écoutés de façon plus individuelle, le cas échéant, mais ils ne participent pas à l'élaboration du projet pédagogique de l'établissement, ce qui est regrettable. Il n'est fait mention d'aucun professionnel.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Il est tout à fait notable que, durant la période qui a plutôt connu, sur le plan national, une baisse des effectifs en philosophie, la licence de l'Université de Nantes ait, quant à elle, connu une augmentation des effectifs étudiants. Ce point est à prendre en considération et va dans le sens du dynamisme de cette formation. Les effectifs sont importants et les plus élevés de la région. Entre 2011 et 2015, l'augmentation est de 33 %. La forte augmentation des étudiants de L1 compte certes parmi elle des étudiants qui ne sont pas assidus mais l'augmentation se confirme en L2 et en L3.</p> <p>Il est à noter que, faute d'effectifs d'enseignants-chercheurs suffisant, le département a dû déroger aux règles d'ouverture de groupes de TD. Le nombre des étudiants inscrits en L3 et validant n'augmente pas aussi rapidement que le nombre d'inscrits. Le nombre d'inscrits en L1 est passé de 84 à 112 sur la période, celui des inscrits en L2 est passé de 43 à 62 et celui des inscrits en L3 est passé de 42 à 51. Les réussites partielles ont augmenté sur la période dans le passage de L2 en L3 passant de 25 à 37. Pendant le même temps, le nombre de diplômés poursuivant en master est passé de 10 à 21. Le nombre d'inscrits pédagogiques de la L3 ayant validé leur diplôme est passé de 25 à 31 sur la période.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>L'environnement recherche est de très bonne qualité, avec des laboratoires reconnus, une bibliothèque de philosophie au département remarquablement fournie (27 000 ouvrages). Les enseignants de l'équipe sont en majorité des chercheurs actifs. La recherche est alors valorisée dès la licence. Des conférences et des rencontres avec des chercheurs sont organisées. Il faut saluer une réelle dynamique dans ce domaine : on veille en outre à intégrer des cycles de conférences au cursus, les étudiants sont invités à assister à certaines des manifestations scientifiques portées par les laboratoires. Les étudiants de licence peuvent participer au séminaire interdisciplinaire organisé avec les lettres classiques, sur « Le Ciel ». Il faut souligner enfin le grand intérêt de la création en 2014 d'un « séminaire étudiant » en troisième année, à l'initiative des étudiants.</p> <p>On peut considérer que l'initiation à la recherche est dessinée dès la licence, ce qui est un point tout à fait positif.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Même si la professionnalisation n'est pas au centre d'une formation initiale en philosophie, la structure de la licence s'explique par une volonté de diversification des débouchés professionnels. Il est à noter que la licence est ouverte sur la préparation à plusieurs concours (outre la philosophie, les concours de lettres modernes et classiques au regard de l'attention portée aux langues dans la formation). On notera l'attention de cette formation aux débouchés autres que l'enseignement. Ainsi, elle prépare aux métiers de la culture, du journalisme ou aux concours de la fonction publique par des options qui permettent, dans les différents parcours, d'acquérir des compétences dans des domaines autres que la philosophie.</p> <p>En cela, les partenariats devraient être un atout réel. Le dossier fait en effet état de nombreux partenariats dans le domaine de l'édition, de la culture (musique, cinéma, théâtre), mais sans en préciser la nature. Même s'il s'agit plus de sensibilisation que de préprofessionnalisation, ce dynamisme est très stimulant et participe à la promotion de la philosophie, à laquelle sont consacrées chaque année des journées dédiées (« Les Rencontres de Sophie »).</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) fait état de cette diversité des débouchés mais ne met nulle part en relief la spécificité de la formation philosophique, ce qui est dommage.</p> <p>Faute de données chiffrées, il est difficile de se prononcer sur la qualité des débouchés de la formation.</p>

Place des projets et stages	<p>Rien de particulier n'est mis en œuvre. Le dispositif classique du service universitaire d'information et d'orientation (SUIO) ne s'accompagne d'aucune incitation ni d'aucun suivi particuliers. Le maillage culturel et social est pourtant favorable à de telles initiatives, il est dommage de ne pas l'exploiter dans ce sens. Il y a sans doute ici une recherche d'équilibre entre licence générale et attention à la préprofessionnalisation qui est à exploiter et réfléchir davantage.</p>
Place de l'international	<p>Outre l'existence du parcours <i>Europe</i> et la place importante accordée aux langues dans la maquette (l'enseignement des langues représente 168 heures réparties sur les trois années, dont au moins 72 heures de langues anciennes), on note la richesse des accords internationaux (Erasmus ou CREPUQ - Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec) offrant aux étudiants la possibilité d'échanges avec Berlin, Bielefeld, Düsseldorf, Leipzig, Innsbruck, Barcelone, Saint-Jacques de Compostelle, Athènes, Limerick, Cosenza, Florence, Milan, Pise, Rome, Varsovie, Braga, Leeds, Montréal, Laval, Québec et Sherbrooke. Le département est en attente de signature pour Erasmus avec Catane et Cracovie et, pour le CREPUQ, avec Trois-Rivières. Le département offre plusieurs programmes d'échanges Erasmus+ et CREPUQ, et dispose d'une liste d'universités partenaires fournies. La mobilité internationale des étudiants est encouragée mais, comme on peut s'y attendre dans une formation de licence en philosophie, elle est une initiation sur la base du volontariat. On peut noter qu'une telle orientation est rare dans les formations de ce niveau en philosophie.</p> <p>Leur vitalité reste toutefois relative (six mobilités sortantes en L3 sur quatre ans), surtout du côté des enseignants, fort peu mobiles (trois en quatre ans). La mobilité entrante est plus forte (34 en quatre ans). Le nombre de candidatures est inférieur au nombre de places, et toutes les candidatures ne sont pas retenues, de sorte que les deux places offertes en théorie dans les universités partenaires ne sont pas toutes pourvues. Il n'y a parfois pas de candidats. Ce dispositif ne fonctionne pas à plein rendement, loin s'en faut.</p> <p>L'offre est fournie, il faudrait sans doute réfléchir aux moyens de l'utiliser davantage. Il semble qu'il y ait là un atout de la formation qui n'est pas sollicité autant qu'il pourrait l'être.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La structure de la licence favorise les passerelles grâce à ses différents parcours. Le département fait état d'un dispositif administratif bien rôdé pour faire remonter les problèmes des étudiants au directeur du département.</p> <p>L'encadrement est favorable aux étudiants : responsables d'années, tuteurs d'accompagnement, les suivent. On aimerait en savoir plus sur l'organisation d'une semaine de <i>Summer School</i> sur l'île de Noirmoutier, qui existe depuis 2009. L'activité n'est pas décrite : on ignore quels en sont les contenus, les objectifs, les résultats et d'où proviennent les financements. Il n'est pas précisé non plus à destination de quels étudiants elle est organisée. Ce peut être un dispositif intéressant mais qui semble, d'après le dossier, de plus en plus difficile à organiser.</p> <p>Le financement du tutorat (effectué par des étudiants avancés à destination des étudiants de L1) est devenu plus difficile depuis l'abandon du plan réussite en licence. Ceci explique sans doute pour partie le nombre d'abandons en L1.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Il est mentionné dans le dossier que la formation a renoncé à ouvrir autant de groupes de TD qu'elle aurait dû le faire, faute de moyens suffisants. Les données chiffrées ne sont pas données dans le rapport.</p> <p>Des pistes sont dessinées autour du numérique : elles sont originales et intéressantes et témoignent d'une réflexion sur ses usages possibles. Le département bénéficie d'un dispositif numérique de pointe (iFAC) puisqu'il dispose d'un site dédié qui contient des ressources pédagogiques (comme des fiches bibliographiques), des rubriques d'information (organisation des concours) ou encore des cours ou des <i>podcasts</i> de conférences. L'outil est donc à la fois pratique, pédagogique et scientifique.</p> <p>Le parcours <i>Musique</i> mentionne un usage des <i>podcasts</i> pour les conférences qui y sont organisées. On peut donc apprécier cette ouverture de la formation au numérique et les diverses expérimentations qui sont tentées.</p>

	<p>L'enseignement méthodologique quant à lui (technologies de l'information et de la communication à l'usage de l'enseignement) est mutualisé au niveau du champ de formation et est réduit à 4 heures de cours magistraux. La certification est donc facultative, mais il est possible pour ceux qui le souhaitent de préparer le certificat informatique et internet (C2i) niveau 1.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités de contrôle continu et d'examen terminal sont équilibrées (le contrôle continu est favorisé en L1, ce qui paraît une mesure cohérente) ; deux sessions par semestre sont organisées. Les ECTS sont affectés aux unités d'enseignement (UE) de façon là aussi équilibrée. Il y a un jury par année. Il n'est pas donné de précision sur la nature orale ou écrite des examens.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le dossier donne peu d'informations sur cet item qui insiste surtout sur le dispositif d'aide à la réussite. L'utilisation de la fiche RNCP n'est pas complètement convaincante de ce point de vue. Même s'il est annoncé que les compétences ouvrent à différents métiers, et même si la formation fait état de partenariats, on voit mal comment ils sont sollicités sur la question des compétences acquises par les étudiants. En outre, le dossier donne fort peu voire pas de précisions sur les compétences transversales, pourtant mentionnées dans la fiche RNCP.</p>
Suivi des diplômés	<p>Il n'est pas fait état d'un tel dispositif. L'existence d'un espace internet consacré aux « profils d'anciens étudiants » est une idée séduisante mais peu incitative. Le dossier laisse entendre que les poursuites d'études se font plutôt en master, on ignore tout du devenir des autres diplômés. Pourtant, les données sur les effectifs n'indiquent qu'une vingtaine de diplômés de la L3 entrant au niveau du master. Sans doute les masters <i>Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)</i> ne sont-ils pas comptabilisés. Il est seulement fait état de la mise en place par l'équipe de formation d'une rubrique « profils des anciens diplômés » sur le site de l'Université. On ignore toutefois si ce dispositif est utilisé par les anciens étudiants.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement, pluridisciplinaire et organisé au niveau de l'UFR, est composé de la manière suivante : 12 EC, 5 étudiants et 10 membres extérieurs issus de milieux socio-professionnels.</p> <p>On n'en comprend qu'approximativement le fonctionnement. On ignore par exemple quelle est l'articulation avec le département de philosophie, ni s'il y est question d'autoévaluation de la formation.</p> <p>Dans la mesure où la formation fait état de nombreux partenariats et d'un réel dynamisme dans l'articulation au contexte économique et culturel de la région, on pourrait suggérer que le conseil de perfectionnement soit constitué au niveau de la mention, qu'il fasse aussi appel à eux et que la formation les intègre à une réflexion sur son fonctionnement et son évolution. Il y a là une ressource qui n'est sans doute pas complètement prise en compte par la formation.</p> <p>Tout se passe comme s'il n'y avait pas de retour sur la formation.</p>

Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ DE NANTES

Nantes, le 30 mai 2016

Haut Conseil de l'Evaluation de la
Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Suivi par : Soizic GOURDEN
Direction des Etudes et de la Vie Universitaire
Soizic.gourden@univ-nantes.fr
+33 (0) 240998407

Objet : Retour sur le rapport d'évaluation de la Licence : philosophie

L'université de Nantes remercie l'HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de l'Université de Nantes.

Il n'y aura pas d'observation pour cette formation.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie de croire en l'assurance de ma considération la meilleure.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président Formation et Vie
Universitaire

Dominique AVERTY